

# HONORIN S'EN VA EN GUERRE

Pages 2 à 12	Partie Histoire
Pages 13 à 19	Partie Français
Page 20	Exposition photos au CDI
Page 21	Affiche de l'émission radio

**Séquence 3<sup>e</sup> :**

## **Être soldat en 1918 dans les Vosges**

### **HONORIN S'EN VA EN GUERRE**

Cette séquence d'Histoire s'inscrit dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire où interviendront le Français mais aussi les langues (Anglais, Allemand), les Arts Plastiques, le professeur documentaliste.

**Classes concernées :** deux classes de 3<sup>e</sup> (avec Jean-Marc Delpech pour l'HG, Daniel Antoine pour le Français, Prisca Rudatis pour la Documentation)

#### **Objectif :**

- 1) Ecrire des lettres de poilus
- 2) Réaliser des articles pour le blog du collège
- 3) Lire les lettres de poilus et des extraits d'*A l'Ouest rien de Nouveau* sur les lieux mêmes des combats vosgiens (le Linge, cimetière de la tête des Faux)

#### **Prévoir appareil photo et vidéo, prise de son**

- 4) Concevoir une émission de radio (entre 30 mn et 1 heure) qui pourrait être localement diffusée le 11 novembre 2018 pour le centenaire de l'armistice et se composant de séquences de 2 à 4 minutes coupées par les extraits musicaux

#### **Prévoir contact avec RCM ou radio Magnum**

- 5) Mettre au point une exposition pour le CDI : « Honorin et les guerre des autres » (la place des étrangers dans la Grande Guerre, photographies réalisées entre 1914 et 1918 par Léon Collin, médecin)

#### **Prévoir contact musée Pierre Noël ou Philomatique Vosgienne pour prêt d'objets de la 1<sup>e</sup> Guerre mondiale**

#### **Compétences travaillées :**

- 1) Lire et comprendre en autonomie des textes variés (littéraires et non-littéraires) sur différents supports (papier, numérique).
- 2) Lire, comprendre et interpréter des textes littéraires en fondant l'interprétation sur quelques outils d'analyse simples.
- 3) Rechercher les documents
- 4) Confronter les documents
- 5) Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces.
- 6) Savoir travailler en équipe sur un projet
- 7) coopérer, s'organiser pour réaliser une production collective.
- 8) Percevoir et exploiter les ressources expressives et créatives de la parole
- 9) Produire une intervention orale continue de 5 à 10 minutes

#### **Sortie : journée 1<sup>e</sup> Guerre mondiale dans les Vosges**

- Matin : visite des tranchée du Linge et lecture d'*A l'ouest rien de nouveau* d'E.M. Remarque
- Pique-Nique au col du Calvaire (prévoir lieu de refuge en cas de pluie)
- Après Midi : marche jusqu'au cimetière Duchesne (col du Calvaire)

Site du musée – mémorial du Linge : <http://www.linge1915.com/fr/accueil/>

Contact :

E-mail : [contact@linge1915.eu](mailto:contact@linge1915.eu)

Tél. 03 89 77 29 97

Tarif : 25€ par classe

Séance	Histoire	Français
1	Les causes de la 1 <sup>e</sup> guerre mondiale : carte, articles de presse, chronologie	Les récits et écrivains de la première guerre mondiale. Pourquoi écrire un récit de la guerre (pb de la compréhension et de la censure...)
2	Les grandes phases de la guerre : cartes et frise chronologique	Un écrivain de la première guerre mondiale => Cendrars, <i>la Main coupée</i> ou <i>j'ai tué</i> (première version de la Main coupée), étude du texte 1
3	La 1 <sup>e</sup> guerre mondiale dans les Vosges : faire une carte des combats et de la ligne de front (CDI)	Lecture analytique du texte 2
4	Dans la tête d'Honorin le poilu : chansons (It's a long way to Tipperarry, Ma mitrailleuse, le bois Le Prêtre, la chanson de Craonne, Der Graben)	Lecture analytique du texte 3 + rédaction : écrire une lettre de poilu (texte argumentatif sur le problème moral de tuer l'Alter Ego), ou un récit (à réfléchir).
5	Dans la peau d'Honorin : BD (Tardi, <i>c'était la guerre des tranchées</i> ) et peinture (Otto Dix, triptyque <i>La Guerre</i> )	Lecture analytique du texte 4 + contrôle de lecture
6	Suzette la femme d'Honorin (photographie, carte postale, texte, affiche propagande), la vie à l'arrière	Lecture analytique du texte 5 ou lecture transversale sur le thème de l'horreur ou du réalisme => problème moral de la mort donnée (« j'ai tué »)
7	Honorin est revenu : bilan humain et matériel, choc moral, les gueules cassés	Comparaison avec d'autres textes, d'écrivain et de non-écrivains (lettres de poilus ou Dorgelès...)
8	Ailleurs que dans les Vosges : le génocide arménien	Comparaison avec un texte lu en lecture <i>cursive A l'ouest rien de nouveau</i> de Remaue => reprise du thème de la mort donnée : rencontre entre le narrateur et un français qu'il tue et dont il fouille ensuite les poches.
9	Une paix dangereuse : réalisation d'une carte de synthèse sur l'Europe au lendemain du traité de Versailles	Synthèse de la séquence de cours => préparation de l'oral (lien avec le théâtre et l'oral, mise en scène des textes retenus)
CDI	Honorin et la guerre des autres : réponse à un questionnaire 1) Combien de Sénégalaïs furent tués pendant la Première guerre mondiale ? 2) Que faisait-on à Menton ? 3) Qui sont les Zouaves et les Annamites ? 4) Combien de mort y-eut-il dans les troupes coloniales britanniques ? 5) D'où viennent les soldats avec un turban ?	

En anglais : travail sur la chanson *It's a long way to Tipperary*

En Allemand : travail sur la chanson *Der Graben*

Arts Plastiques : travail sur Otto Dix ou sur les monuments aux Morts (local, Gentioux...)

## **Organisation de la sortie :**

- 1) Marche sur le cimetière Duchesne (départ collège 8h)
- 2) Lecture de lettre de poilus et enregistrement audio
- 3) Pique-nique
- 4) Bus vers tranchée du Linge
- 5) Visite du musée avec questionnaire à remplir et devoir à faire à la maison
- 6) Parcours de la tranchée du linge
- 7) Lecture d'*A l'Ouest rien de nouveau*
- 8) Retour collège 17h

## **Organisation de l'émission de Radio : si accroche et intérêt des élèves**

- Prévoir et sélectionner des élèves volontaires
- Scénariser l'intervention radiophonique

- 1) Les causes de la 1<sup>e</sup> guerre mondiale
- 2) La 1<sup>e</sup> guerre mondiale dans les Vosges
- 3) Honorin est-il content de partir ?
- 4) Honorin à l'assaut du Linge
- 5) Honorin dans sa tranchée
- 6) Honorin en a marre
- 7) Honorin revient
- 8) Pour en savoir plus sur la 1<sup>e</sup> Guerre mondiale : Livres, BD, Films, ...

# Chapitre 1 Histoire

## Honorin s'en va en guerre

### I) Pourquoi la Première Guerre Mondiale ?

Travail sur documents

- 1) Quelles sont les tensions européennes avant 1914 ?
- 2) Que sont la Triple Alliance et la Triple Entente ?
- 3) Pourquoi la Russie est-elle liée à la Serbie ?
- 4) Qu'est-ce que la course aux armements ? Comment la justifier ?
- 5) Que se passe-t-il le 28 juin 1914 ?
- 6) Pourquoi peut-on considérer cet évènement comme le déclencheur de la 1<sup>e</sup> guerre mondiale ?

**Conclusion :** organsez vos connaissances autour d'un schéma heuristique à trois entrées :

- a) Tensions européennes
- b) Système d'alliances
- c) Déclenchement

### II) Une guerre longue et mondiale ?

Documents : cartes et frise chronologique

- 1) Pourquoi parle-t-on d'une guerre mondiale ?
- 2) Sur quels types d'espace se déroulent les combats ?
- 3) Comment évolue le front à l'Ouest de 1914 à juillet 1918 ?
- 4) Comment évoluent les autres fronts ?
- 5) Pourquoi l'année 1917 constitue-t-elle un tournant de la guerre ?
- 6) Que se passe-t-il à l'Ouest à partir de juillet 1918 ?
- 7) Définis l'armistice et donne sa date
- 8) Quel bilan humain et matériel peut-on établir de la Première Guerre mondiale ?

**Conclusion :** construis une frise chronologique révélant les trois phases de la guerre

### III) Honorin sur le front vosgien

Voir fiche de travail

### IV) Dans la tête d'Honorin

Ecoute bien et lis les trois chansons, puis reproduis et remplis le tableau ci-dessous

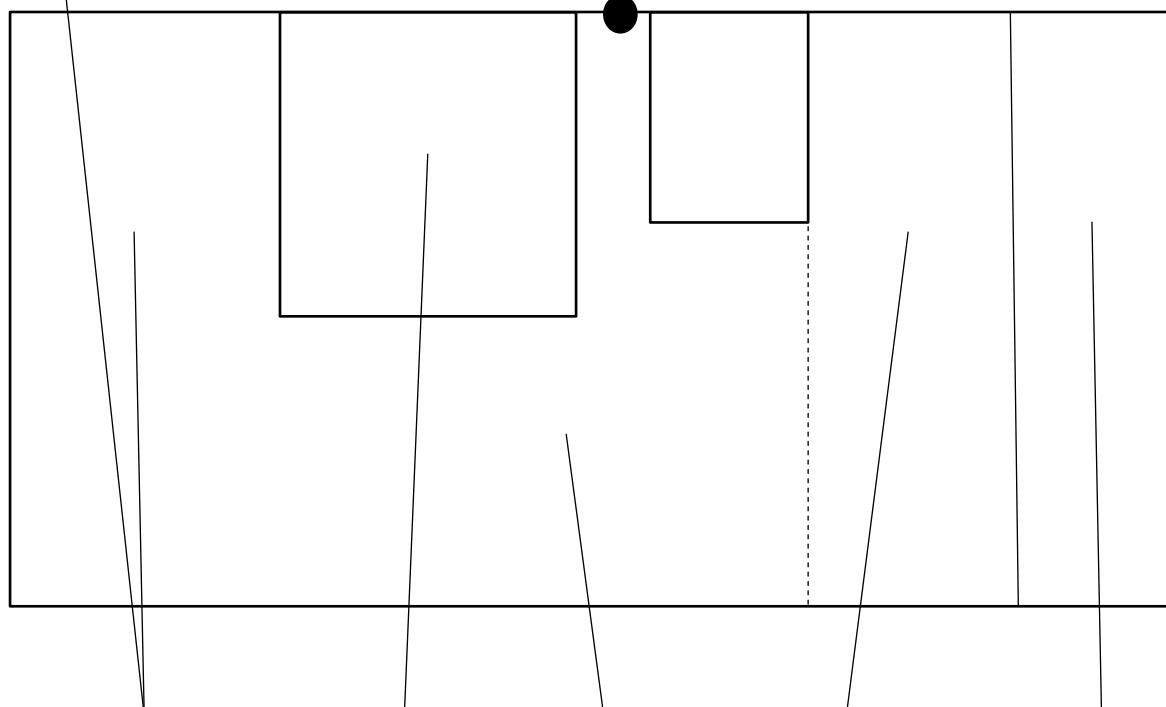
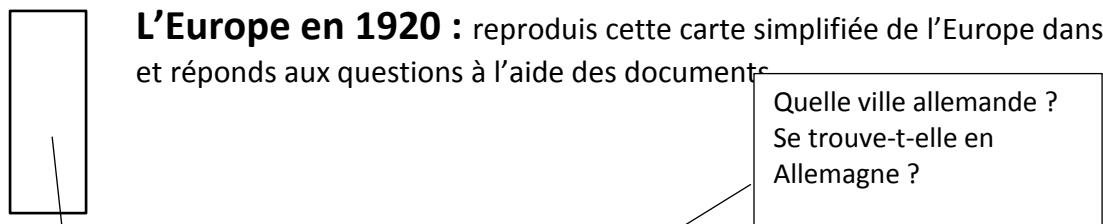
	Ma p'tite Mimi	Au Bois Le Prêtre	La chanson de Craonne
Auteur			
Année			
Contexte			
Ennemi			
Vie quotidienne			
Etat d'esprit			

### V) Suzette écrit à Honorin

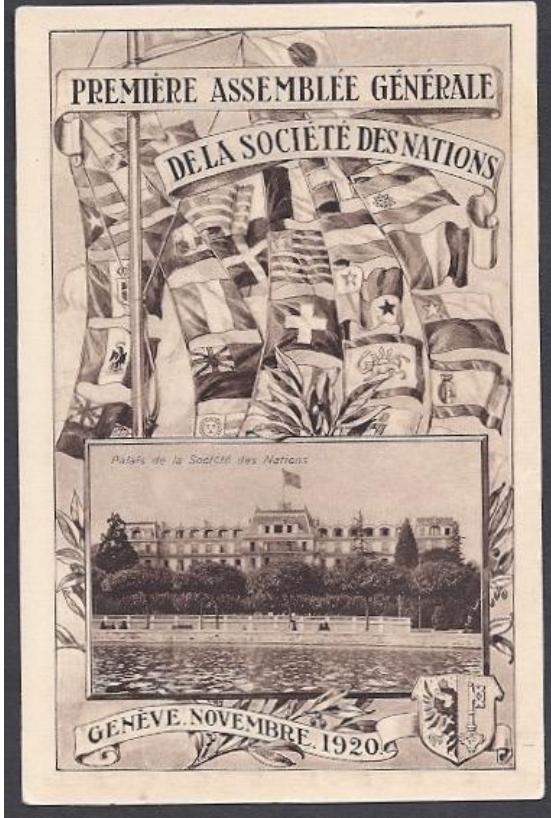
Suzette et la vie à l'arrière	Suzette et le génocide arménien
Documents	Documents

<p>Tu t'appelles Suzette, tu as 17 ans ; tu vis et travailles à Paris ; tu es une marraine de guerre et tu écris à Honorin, un poilu qui se trouve sur le front vosgien en 1916. Tu lui racontes comment la guerre marque continuellement ta vie de jeune adolescente à l'arrière (économie, propagande, vie quotidienne ...)</p>	<p>Tu t'appelles Suzette, tu as 27 ans ; tu es journaliste au <i>Petit Parisien</i> ; tu écris à Honorin, ton mari qui se trouve sur le front vosgien en 1916. Tu lui racontes dans ta lettre que très loin de France, dans l'empire ottoman, la guerre touche dramatiquement les civils arméniens.</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail</li> <li>- Financement de la guerre</li> <li>- Propagande et censure</li> <li>- Difficultés vie quotidienne</li> <li>- Relation avec Antonin</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'empire, les Jeunes Turcs et la guerre</li> <li>- La population arménienne</li> <li>- Les exactions</li> </ul>

## VI) Honorin trouve la paix de Versailles dangereuse



<p>BLEU : date du traité de Versailles. Pays qui le négocient. Quel régime politique domine en Europe ?</p>	<p>NOIR : montre que l'Allemagne est humiliée par le Traité de Versailles</p>	<p>ROUGE : pays qui disparaissent</p>	<p>VERT : pays créés à Versailles. Pourquoi ?</p>	<p>ROUGE : pour quelle raison ce pays n'est-il pas présent aux négociations du Traité de Versailles ?</p>
---	---	---------------------------------------	---	---



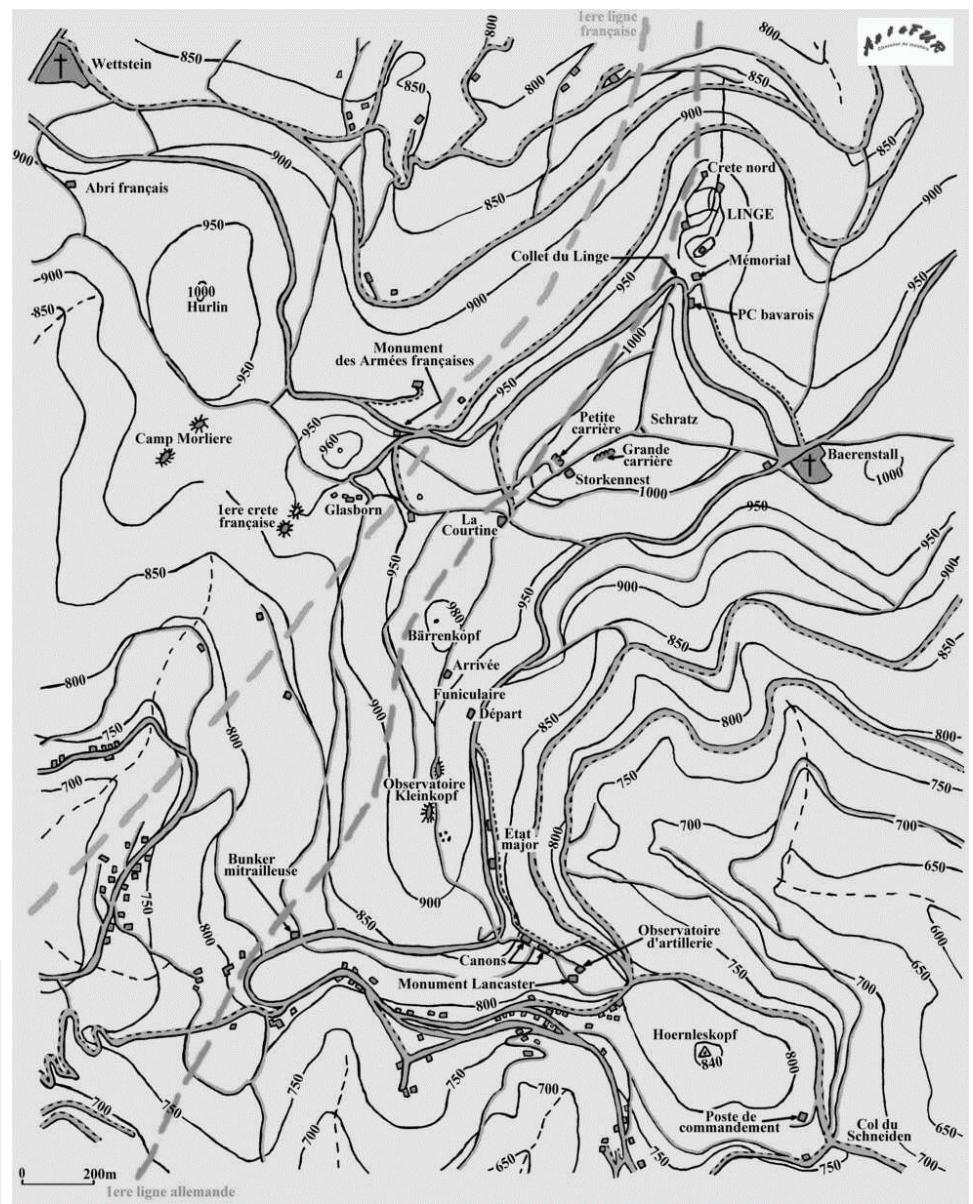
#### Document ci-contre et document complémentaire

- 1) Présente les deux documents ?
- 2) Qu'est-ce que la SDN ?
- 3) Quel est son but ?
- 4) Par quels moyens compte-t-elle-y parvenir ?
- 5) Pourquoi la SDN

#### Travail facultatif et supplémentaire :

- 1) Vas au CDI et choisis une BD sur la 1<sup>e</sup> Guerre mondiale
- 2) Réalise une fiche de lecture et dis en quoi cette BD peut s'inclure dans notre travail sur Honorin

Ce travail donnera lieu à des points supplémentaires pour l'évaluation



#### **Honorin sur le front vosgien**

- 1) Situe le Linge et donne les dates de la bataille
- 2) Quels sont les enjeux de la bataille pour chaque camp
- 3) Sur la carte, retrace en bleu la 1<sup>e</sup> ligne

**Ma p'tite Mimi**, Théodore Botrel (1868-1925), 1915, sur l'air de *La petite Tonkinoise* (musique Vincent Scotto, vers 1905)

À la guerre  
On n'peut guère  
Trouver où placer son cœur  
Et j'avais du vague à l'âme  
À vivre ainsi sans p'tite femme  
Quand l'aut' s'maine  
J'eus la veine  
D'être nommé mitrailleur  
Ma mitrailleuse, ô bonheur  
Devint pour moi, l'âme soeur

**REFRAIN**

Quand elle chante à sa manière  
Taratata, taratata, taratatère  
Ah que son refrain m'enchanté  
C'est comme un z'oiseau qui chante  
Je l'appelle ma Glorieuse  
Ma p'tite Mimi, ma p'tite Mimi, ma  
mitrailleuse  
**Rosalie** me fait les doux yeux  
Mais c'est elle que j'aime le mieux

Plein d'adresse  
Je la graisse  
Je l'astique et la polis  
De sa culasse jolie  
À sa p'tite gueu-gueule chérie  
Puis habile  
J'la défile  
Et tendrement je luis dis  
"Jusqu'au bout, restons unis  
Pour le salut du pays"

**REFRAIN**

Quand les Boches  
Nous approchent  
Nous commençons le concert  
Après un bon démarrage

Nous précipitons le fauchage  
Comme des mouches  
Je vous couche  
Tous les soldats du Kaiser  
Le nez dans nos fils de fer  
Ou les quatre fers en l'air

**REFRAIN**

Mais tout passe  
Et tout lasse  
Même la guerre et l'un d'ces jours  
Ou bien l'une de ces années  
Elle sera terminée  
Alors vite l'on se quitte  
Glorieuse ô mes amours  
Nous devrons à notre tour  
Nous séparer pour toujours

Après une salve dernière  
Taratata, taratata, taratatère  
En te voyant rendormie  
Je te dirai "Chère amie  
Fais dodo ma Glorieuse  
Ma p'tite Mimi, ma p'tite Mimi, ma  
mitrailleuse  
Et tes pleurs mouilleront mes yeux  
En te faisant mes adieux"



## Au bois Le Prêtre

Lucien Boyer 1916, se chante sur l'air de *Au bois de Boulogne* d'Aristide Bruant (1890)

Je vais chanter le bois fameux,  
Où, chaque soir, dans l'air brumeux,  
Rode le Boche venimeux  
A l'œil de traître :  
Où nos poilus au cœur altier  
Contre ce bandit de métier,  
Se sont battus sans lâcher pied :  
Le Bois- le-Prêtre !

On est terré comme un renard,  
On est tiré comme un canard,  
Si l'on sort, gare au traquenard  
Où l'on s'empêtre .....  
Dès que l'on quitte son bourbier  
On reçoit un lingot d'acier,  
Car l'on est chasseur et gibier  
Au Bois- le-Prêtre !

Tous les arbres y sont hachés,  
Et des Bavarois desséchés,  
Là-haut, sont encore accrochés  
Sur un vieux hêtre.  
Ils y sont pour longtemps, dit-on,  
Car, même le vautour glouton  
Vous a le dégoût du Teuton,  
Au Bois- le-Prêtre !

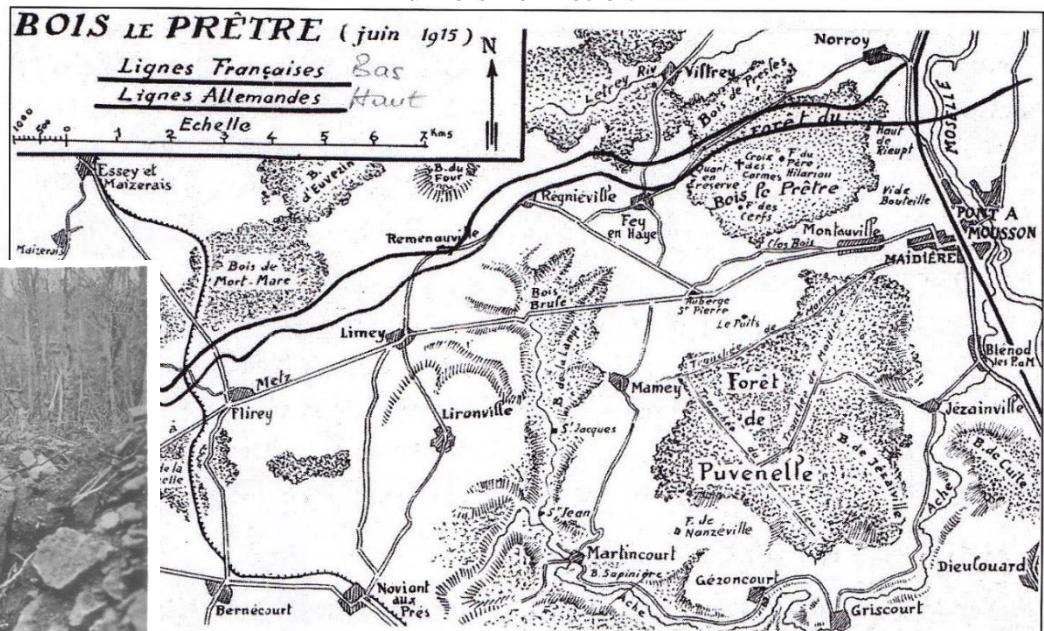
Là-bas, le fauve, c'est le pou.  
Ce que l'on se gratte, c'est fou!...  
D'abord, on lutte avec la pou  
Dre de pyrèthre.

Puis aux "totos" on s'aguerrit,  
Et l'on conclut avec esprit:  
Plus on a de poux, plus on rit,  
Au Bois- le-Prêtre !

On est sale, on est dégoutant,  
On a tout de l'orang-outang,  
On rit de ressembler pourtant  
A cet ancêtre !  
Dans la boue on vit et l'on dort,  
Oui, mais se plaindre, on aurait tort:  
La boue ! Elle a des reflets d'or  
Au Bois- le-Prêtre !

Si, du canon bravant l'écho,  
Le soleil y risque un bécot,  
On peut voir le coquelicot  
Partout renaître ....  
Car, dans un geste de semeur,  
Dieu, pour chaque Poilu qui meurt,  
Jette des légions d'honneur  
Au Bois- le-Prêtre !

Après la guerre nous irons  
Et nous nous agenouillerons,  
Sur chaque croix nous écrirons  
En grosses lettres :  
"Ci-git un gars plein d'avenir,  
Qui sans un mot, sans un soupir,  
Pour la France est tombé martyr  
Au Bois- le-Prêtre !



## La chanson de Craonne

Auteur anonyme, vers juin 1917,

En avril 1917 l'échec de l'offensive généralisée dans l'Aisne (Picardie) – dite bataille du Chemin des Dames – ordonnée par le G<sup>al</sup> Nivelle se solde par environ 30000 morts côté français. Craonne, petit village, se trouve sur la ligne de front.

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,  
On va r'prendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la **pile**.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personn' ne veut plus marcher,  
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux **civ'lots**.  
Même sans tambour, même sans trompette,  
On s'en va là haut en baissant la tête.

Car c'est pour eux qu'on crève.  
Mais c'est fini, car les **trouffions**  
Vont tous se mettre en grève.  
Ce s'ra votre tour, **messieurs les gros**,  
De monter sur l'plateau,  
Car si vous voulez la guerre,  
Payez-la de votre peau !

### Refrain

Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
C'est nous les sacrifiés !

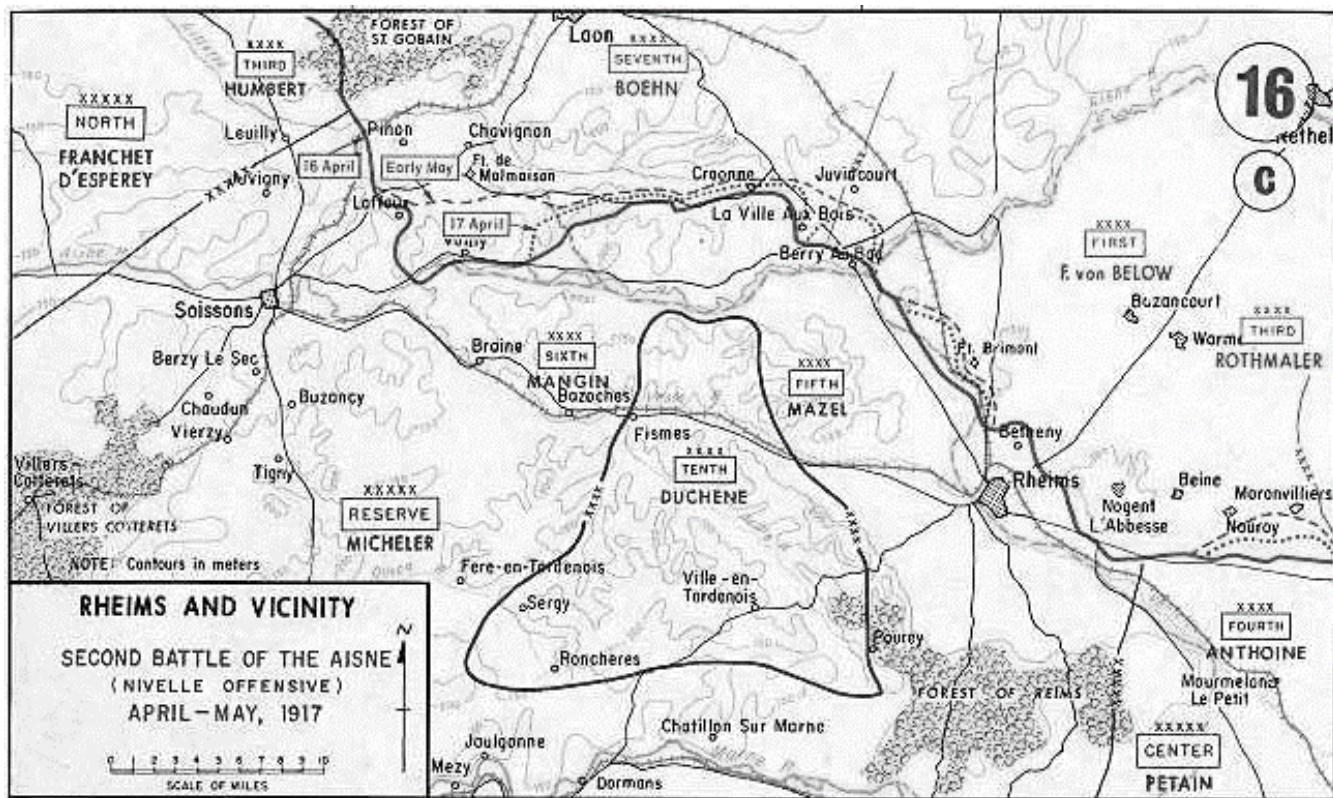
C'est malheureux d'voir sur les grands boul'vards  
Tous ces gros qui font leur foire ;  
Si pour eux la vie est rose,  
Pour nous c'est pas la mêm' chose.  
Au lieu de s'cacher, tous ces **embusqués**,  
Fraient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendr' leurs biens, car nous n'avons rien,  
Nous autr's, les pauvr's **purotins**.  
Tous les camarades sont enterrés là,  
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là.

### Refrain

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la **r'lève**  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,  
C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.

### Refrain

Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,



**Séquence I – Honorin s'en va-t-en guerre – Blaise Cendrars, Erich Maria Remarque : deux récits autobiographiques face à la première guerre mondiale (la der des ders)**

**Objectifs :**

- Thème « se chercher, se construire », questionnement « se raconter, se représenter » : découvrir et interroger le genre autobiographique.
- Thème « agir sur le monde », questionnement « agir dans la cité : individu et pouvoir » : découvrir des œuvres témoignant du quotidien du soldat pendant la première guerre mondiale et portant un regard satirique sur celle-ci.
- Travailler les compétences « je lis des images et des documents composites (y compris numériques) et je sais traiter l'information ». « je m'exprime de façon expressive en maîtrisant voix, respiration, regard et gestuelle ».
- ⇒ Lecture analytique de plusieurs textes extraits des œuvres de Blaise Cendrars (poèmes, extraits *la Main coupée* et de *J'ai tué*) et de Heinrich Maria Remarque (*A l'ouest rien de nouveau*)
- ⇒ Lecture cursive de *J'ai tué* et d'*A l'ouest rien de nouveau*.
- ⇒ Travail d'écriture et de représentation théâtrale en lien avec l'autobiographie et la première guerre mondiale. Représentation in situ et captation radiophonique.

**Séance 1 – les discours de propagande**

1. Lecture et analyse orale des documents, débat. Généralités et absence de faits précis, affirmations fantaisistes, stéréotypes (alsacienne) , euphémismes, hyperboles (cherchez des exemples => Quelles représentations ces figures de style contribuent-elles à donner du soldat français, de l'ennemi, de la guerre en général ?), autres procédés donnant l'impression de la vérité => appel au vécu, à l'expérience... Quels publics les publicités visent-elles ? Sur quelles motivations jouent-elles pour vendre leurs produits ?
2. A retenir : le mot propagande vient du latin "*propaganda*" qui signifie l'action de propager. Il a été repris au moment de la guerre de Trente Ans au XVII<sup>e</sup> siècle pour parler de l'évangélisation. Ensuite la propagande a pris une dimension politique à partir de la Première Guerre mondiale. Le terme désigne un ensemble de techniques de persuasion utilisé pour propager par tous les moyens possibles une idée : ici l'idée que la guerre est une promenade de santé, un jeu... il s'agit de manipuler l'opinion publique pour lui faire accepter une idée.

Le discours de propagande est une relation non objective de la réalité qui se donne l'apparence de la vérité.

Les grandes techniques du discours persuasif sont :

- le recours aux généralités,
- L'appel aux grands sentiments,
- L'absence de données vérifiables,
- Le mensonge et la désinformation aidés par la censure (officielle ou officieuse).

**Séance 2 – texte 1 – Le départ pour le front**

1. Ce texte est un retour en arrière dans le roman (« c'est qu'alors tous ces gens-là n'avaient aucune idée de ce qui allait se passer », 15 à 17), Paul a 19 ans. Des indices laissent à penser qu'il s'agit d'un adolescent : « professeur » (1), « leçons de gymnastique » (4), « père et mère » (15)...

2. l'élément déclencheur est le professeur de gymnastique, vu péjorativement : « petit homme » (1), « tête de musaraigne » (2), « lunettes qui jetaient des étincelles » (7), « voix pathétique » (8) => Physique déplaisant mais attitude et ton persuasif, le professeur s'adressent aux sentiments plutôt qu'à la raison et prend une voix « pathétique », qui appelle à la pitié, au pathos, cela ajouté à l'apostrophe « camarades » (synonyme d'ami, de compagnon... alors que précisément le professeur n'est pas un camarade de ses élèves, il fait semblant de s'en rapprocher en leur indiquant implicitement qu'ils sont devenus compagnons par la menace commune, l'ennemi)... Mise en valeur du discours direct à travers une phrase-paragraphe, ligne 9, c'est cette phrase qui provoque l'engagement et referme le piège : aucun adolescent n'ose refuser ce que propose le professeur.
3. Le troisième paragraphe et l'attitude de Joseph Behm montre une pression d'une partie de la société sur ses membres les plus jeunes. Opposition entre les « simples » et les « pauvres » qui considèrent la guerre comme un malheur parce qu'ils n'ont rien à y gagner et savent très bien que c'est sur eux que porteront les efforts nationaux. « la bonne bourgeoisie » (périphrase péjorative) est joyeuse semble voir la guerre comme un bienfait.

### Séance 3 – Textes 2 – Deux poèmes de Blaise Cendrars.

1. la difficulté d'écrire l'horreur : La réalité de la guerre ne peut s'expliquer clairement, elle se transmet par détails (fragments d'obus) => métaphore du shrapnel qui appelle la brutalité de ce type d'arme « aveugle » associée aux fragments de réalité qui composent le poème (« képi », « route nationale », « cliquetis des gamelles »). Ces détails sont triviaux (banals, quotidiens) et ne sont pas du tout ce montre la propagande (joie, héroïsme facile et gouaille...) Cependant la réalité de la guerre peut aussi par moment être heureuse (comparaison surréaliste avec le bison, champ lexical du bonheur : sourire, ciel bleu) mais cette réalité est vite remplacée par l'oubli (dernier mot) et le manque (« femme »), le sentiment de s'abrutir (« cynique et bête / puant bâlier »)
2. le genre autobiographique : Notion de pacte autobiographique (auteur = narrateur = personnage) => la biographie de Cendrars atteste ce qu'il a vécu, d'où la présence du pronom personnel « je » redoublés par le « nous » et le possessif « mes ».
3. Orion : la constellation d'Orion (chasseur sanguinaire de la mythologie grecque) déclenche la rêverie du poète et le ramène à ce qui le hante, la perte de sa main dans les tranchées de 1915. Métaphore de la violence à travers une analogie entre les zeppelins et le mythe d'Orion, reprise par ce que voyait le soldat de son crâne : la nuit et l'ennemi confondu dans Orion. Champ lexical de la violence. Autre analogie entre le mat du bateau et la main associée à la constellation : la souffrance se renouvelle par la rêverie et reste omniprésente, physique et mentale.

### Séance 4 – texte 3 – la Main coupée, « l'offensive de printemps » (chapitre 2)

1. Le quotidien du soldat : Le quotidien du soldat est d'abord fait de longues marches épuisantes (« 75 kilomètres à pied » 27) et d'attentes (« colis » 41, « mandats », « lettre » 41, « cartes illustrées », 42, attentes de permission, 42...). Quand ils sont au front les hommes sont hantés par ce qui se passe à l'arrière et notamment les femmes, puisqu'il n'y en a pas au front : « l'odeur des femmes montait jusqu'à nous » (46), le renouvellement des hommes, deux cents se sont succédés (49) dans le régiment de l'auteur depuis le début de la guerre. Tout semble absurde dans ces mouvements, l'homme n'est qu'une infime particule d'un mouvement qui lui échappe (on lui coud un carré blanc => le soldat est pris sous le feu ennemi, ce qui peut s'expliquer, mais il est aussi victime de ses propres forces. Le front est illisible pour les hommes, si bien qu'ils vont trop loin et sont visés dans le dos par les allemands (19) => ce qui devrait être un calcul tactique des autorités militaires devient sur le terrain une boucherie absurde où les

hommes sont des unités consommables (importance des chiffres avancés => 200 hommes sont succédés, 49, « soixante-douze hommes » 24)...

2. La désillusion : Le manque de lisibilité des ordres venus des états-majors est directement évoqué à partir de la ligne 25 : accumulation de termes qui a valeur d'insistance : « d'incurie, de misère, de massacres, de tuerie » => GN dépréciatifs et accusateurs parce qu'ils se veulent une définition de la « grande offensive ».

La chanson incluse et le dernier paragraphe témoignent de la désillusion des hommes. Chanson construite sur des allitérations comiques et péjoratives témoignant que derrière les apparences la hiérarchie est critiquée.

Les marraines de guerre écrivent des « babillardes » (les « marraines de guerre » ont été créées en 1915 pour entretenir le moral des soldats esseulés, des femmes volontaires écrivaient aux soldats qui se sentaient seuls) => adjectif familier et péjoratif (suffixe -ardes) qui s'oppose implicitement aux cartes postales d'un ancien camarade, Vieil, blessé à Nice => sort enviable car il éloigne du front et rapproche de la femme, obsession des hommes quand vient le printemps.

Conclusion « je ne croyais plus à rien » (50) Opposition avec la conjonction « mais », opposition tempérée par les points de suspension et le point d'exclamation.

#### Séance 5 – texte 4 – la Mort en face, Erich Maria Remarque, *A l'ouest rien de nouveau*

1. La révélation : Texte écrit à la première personne, mais qui n'est pas autobiographique, le narrateur Paul Baumer se détachant de l'auteur. Il s'agit d'un roman autobiographique : on sait que Remarque évoque sa propre expérience au front. Beaucoup de phrases simples dont le sujet est « je » montrent le désarroi du personnage devant ce qu'il vient de faire. Le début du texte se présente comme une conversation avec un mort (emploi du pronom personnel « tu » lié à des attributs du sujet) : cette mise en scène présente le sujet du passage, il s'agit de montrer que l'ennemi est en fait un homme avec qui on peut parler, un alter ego en tous points => « comment as-tu pu être mon ennemi ? » (14). Suite de phrases interrogatives qui montrent le désarroi du personnage et son incompréhension. Contraste entre la tempête intérieure et le reste du monde : « tout est calme. Le front est tranquille » (18).
2. Culpabilité et rachat : Le premier paragraphe Lignes 26 à 44 trois comparaisons (« de même que l'on fracasse contre un arbre une main dont la douleur est insupportable », 37, « comme un coup de feu dans la poitrine, 43, comme un coup de poignard au cœur », 44) expriment la souffrance morale du personnage et renforcent le champ lexical de la violence présent dans le paragraphe. Des accumulations de termes (« la faim, le danger », 35) et des appositions (« accroître la torture, pour y mettre fin... 36) déstructure la phrase et montrent aussi le questionnement du personnage et son trouble devant ce qu'il doit faire. Tout le texte et les actions du personnage consistent à redonner une humanité au personnage en lui supprimant son caractère anonyme (lecture des lettres qui n'est pas du voyeurisme mais de l'intérêt pour l'autre, une tentative de compréhension...) Après la prise de conscience il se sent obligé de réparer son acte, jusqu'à l'absurdité : j'ai tué le typographe, il faut que je devienne typographe. C'est pour lui une façon de redevenir humain, de reprendre pied avec la réalité, une tentative de réparation cosmique : l'univers a perdu un typographe, il faut rétablir l'équilibre en le remplaçant.

#### Séance 6 – texte 5 – Face à l'ennemi (*la Main coupée* de Blaise Cendrars).

1. « monsieur » (1), « blessé lourd comme un mort » (3), « ce boche qui me pissait dans le cou un sang mal engagé. » (6), « mon blessé » (7), « pauvre type » (9), « pauvre vieux » (16), « veinard » (17), « il s'appelait schwanenlaut » (19), « il était de Hambourg, il

travaillait dans une banque (19-20) => Peu à peu le regard change et l'individu passe du simple ennemi sans visage à un homme ayant une identité et un état civil...

2. Accumulation de termes, participes présents mis en apposition complétant « un drôle d'équipage » (4) => mise en valeur de ce groupe nominal, le participe voudrait que toutes ces actions soient simultanées, cela renforce l'effort et la difficulté du geste de sauvetage.
3. L'anglais => métaphore de l'incompréhension entre allemands et français. La langue montre l'origine et la culture, il faut trouver une langue neutre pour communiquer.
4. Il fait preuve de compassion allant même parfois jusqu'à l'envie « tu fileras à l'hôpital veinard » => la guerre est un monde de valeurs inversées où ce qui fait peur normalement (l'hôpital) devient un idéal : là on est soigné et on ne subit plus l'enfer du front (cf. Vieil).

## Séance 7 – la déshumanisation du soldat

1. La métamorphose de l'homme : Les textes 1 et 2 montrent comment l'homme se métamorphosent en bête, « ramenée à des milliers d'années en arrière » (I, 2), des « animaux dangereux » (II, 1), des « hommes-bêtes » (I, 8)... Le texte 3 suggère la même idée et renvoie à la loi du Talion (ancienne loi du royaume de Babylone qui consiste à punir le coupable proportionnellement au mal commis et qui est aujourd'hui comprise comme associée à l'idée de vengeance).
2. Projection et étude de « la partie de carte » de Fernand Léger : F. Léger compose des « hommes machines » pleinement intégré dans la société industrielle. Ici la métamorphose est montrée grâce à l'assimilation des corps à des machines (membres = tubes. On distingue des mains et des cartes, des casques, une pipe, objets du quotidien qui montrent que ce sont des soldats... Léger décompose les mouvements (un peu comme les cubistes) en représentant plusieurs fois le même membre dans des positions différentes.

## Séance 8 – synthèse de la séquence

1. Tableau synthétique de la séquence :

	1 – le départ pour le front	2 – deux poèmes	3 – la main coupée	4 – la Mort en face	5 – Face à l'ennemi
auteur	Remarque	Cendrars	Cendrars	Remarque	Cendrars
genre	Roman autobiographique	Poésie	Roman autobiographique	Roman autobiographique	Roman autobiographique
Eléments de construction à retenir	Retour en arrière dans le roman, progression du récit. Indices du genre autobiographique	Ecriture en fragments	Relevés d'indices (champs lexicaux...), figures de style	La comparaison, ambiguïté du roman autobiographique (Baumer ≠ auteur)	Champs lexicaux, figures...
Visée argumentative	Construire un récit visant à montrer le départ des soldats et les conditions absurdes de leur engagement	Impossibilité de retranscrire l'horreur exacte de la réalité du front	Montrer le quotidien du soldat et son aburdité.	Problématique de la culpabilité et du rachat du soldat obligé de tuer son « prochain »	Même problématique avec un prisonnier : l'ennemi est un alter ego.

2. La Visée argumentative des textes : *Que veulent montrer les deux auteurs à travers leurs textes respectifs (Quelle est l'argumentation implicite qui s'en dégage ?) ? Rédigez un paragraphe argumenté.*

## Séance 10 – Contrôle de fin de séquence

## **Travail d'écriture : Honorin s'en va en guerre.**

- Travail en groupe de deux – chaque groupe travaille selon une problématique et une thématique différente.
- Thème 1 : écrire un plaidoyer pour la paix.
- Thème 2 : écrire une lettre de poilu témoignant du quotidien sur la ligne de front.
- Thème 3 : écrire une saynète théâtrale.
- Thème 4 : le journal intime.

Séance 1 – Explication générale, constitution des groupes et recherches documentaires au CDI.

Séance 2 – écriture des rôles

Séance 3 – mise en scène et représentation.

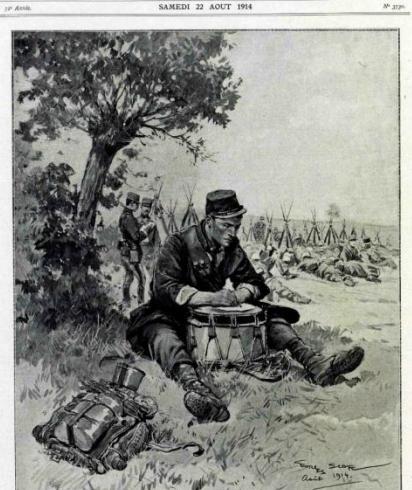
## Honorin s'en va en guerre – sujet 1 – un plaidoyer pour la paix

Sujet : Vous êtes journaliste reporter, engagé volontaire dans les tranchées de la première guerre mondiale. Vous décidez d'écrire un article pour votre journal, où vous décrivez quelques anecdotes dont vous avez été l'acteur ou le témoin sur le front, ces anecdotes vous serviront ensuite à développer des arguments en faveur de la paix.

### Consignes :

- Il faut respecter la forme de l'article de journal : titre, « chapeau » incitant le lecteur à lire l'article, première personne du singulier... (4 points)
- Le récit doit être structuré. (6 points)
- L'argumentation doit s'appuyer sur les anecdotes racontées et s'en servir comme exemples. (6 points)
- Attention à la grammaire et à l'orthographe. (4 points)

## L'ILLUSTRATION

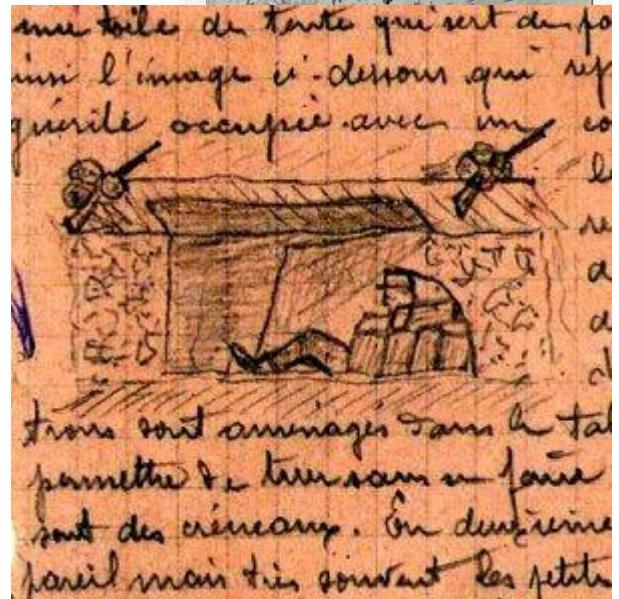


## Honorin s'en va-t-en guerre – sujet 2 – une lettre de poilu

Sujet : Vous êtes au front. Vous venez de subir une attaque de l'ennemi et vous vous reposez avec vos camarades en attendant la relève. Vous écrivez une lettre à un membre de votre famille où vous racontez ce que vous ressentez (la solitude, la peur de la blessure ou de la mort, le manque de vos proches, l'espoir d'avoir une permission...)

### Consignes :

- Il faut respecter la forme de la lettre : adresse, destinataire unique et clairement identifié, première et deuxième personnes du singulier... (4 points)
- Le récit doit être structuré. (6 points)
- Vous ferez particulièrement attention à l'expression des sentiments (attention au vocabulaire). (6 points)
- Attention à la grammaire et à l'orthographe. (4 points)



## Honorin s'en va en guerre – sujet 3 – une saynète

Sujet : Vous êtes acteur ou témoin d'une fraternisation avec l'ennemi : match de foot entre teutons (allemands) et tommies (anglais), repas de Noël, échanges amicaux entre soldats et prisonniers... Ecrivez une ou plusieurs scènes de théâtre où vous racontez cette fraternisation.

Consignes :

- Il faut respecter la forme théâtrale : mise en page du dialogue, didascalies, présent d'énonciation... (4 points)
- Le récit doit être structuré. (6 points)
- Vous devez mettre en scène des allemands et des français ou des anglais. Pour la commodité du dialogue ils parleront tous français. Mais ils doivent aussi justifier leur rapprochement entre « ennemis » malgré la guerre. (6 points)
- Attention à la grammaire et à l'orthographe. (4 points)

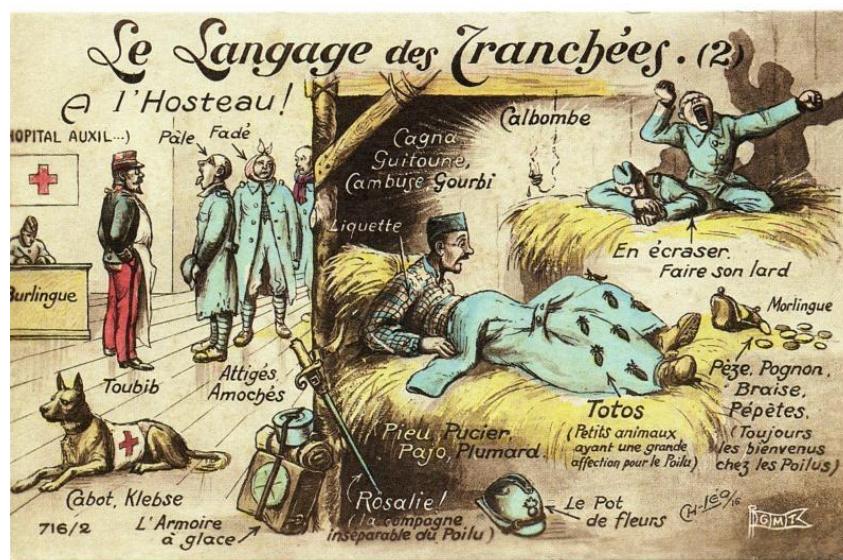


### Honorin s'en va-t-en guerre – sujet 4 – un extrait de journal intime

Sujet : Les soldats écrivaient beaucoup, et l'écrit était souvent une aide indispensable lors des pires moments de la guerre. Certains soldats ont raconté les événements qu'ils traversaient dans des carnets, et y ont inscrits leurs sentiments, la peur, les bons moments ou la révolte contre les tueries et les inhumanités du commandement. Ecrits sur le front ils étaient précis quand aux dates et aux lieux. Vous allez écrire un extrait d'un de ces carnets.

Consignes :

- Il faut respecter la forme de l'article de journal intime : première personne, anecdotes personnelles se situant dans un passé proche... (4 points)
- Le récit doit être structuré. (6 points)
- Le récit doit être appuyé par les sentiments correspondants (peur, colère...) dont vous soignerez l'expression. (6 points)
- Attention à la grammaire et à l'orthographe. (4 points)





## Exposition Photos au CDI



## "Honorin et la guerre des autres"

*La place des étrangers dans la Grande Guerre*



**Ce dimanche 11 novembre à 10h**

**sur**



**Diffusion d'une émission réalisée par**  
**les élèves de 3<sup>ème</sup> 3 et 3<sup>ème</sup> 5 du collège Souhait**  
**l'occasion du Centenaire de la Guerre 1914-1918**